

La naissance d'un rêve

Le temps et le lieu fixés par Dieu

Noémie MBOKOKO

ISBN 978-2-36957-300-5

© 2022, Noémie MBOKOKO

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit, ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Bible Louis Segond 1910.

Publié par Editions l'Oasis, année 2022.

Ce livre a été publié sous la division auto-publication « Publiez votre livre ! » des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, qui ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal : 1^e trimestre 2022.

Imprimé en Pologne par Bookpress.



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France
Tél (33) (0) 468 32 93 55
fax (33) (0) 468 91 38 63
Email : contact@editionsoasis.com

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com

Vous avez écrit un livre et vous cherchez un éditeur ? Vous pouvez publier votre livre via Éditions l'Oasis. RDV sur notre site, rubrique « Publiez votre livre ! » pour plus d'informations.

Table des matières

Préambule	5
Chapitre 1	
Esquisse de mon rêve	7
Ma conversion à Dieu.	8
Mon parcours de soignante peut commencer.....	10
Chapitre 2	
Je suis étudiante infirmière.....	13
Années 2015-2017 : redoublements.....	13
Année 2018 : je dois changer d'école.	14
En recherche d'une nouvelle école.	18
Des paroles de réconfort.	20
À la recherche d'un travail.....	22
Une pause salvatrice.	22
Chapitre 3	
L'accomplissement	25
Année 2019 à 2021.	25
Année 2021 : la victoire.	26
Mon rêve devient réalité : je suis infirmière diplômée d'État.	27
Chapitre 4	
Dieu est le soutien de notre vie	29
Ma relation personnelle avec Jésus.....	29
Temps de jeûne et de prière.	31

Vivre par la foi.....	31
Vivre un accouchement faisait partie de mon rêve.....	32
La tenue d'un carnet de prières.....	34
Notre parcours de vie est unique.	36
Les promesses de Dieu.	37
Choisissons notre entourage.	38
Savoir gérer le temps que Dieu nous donne.	39
Le pardon.....	40
Toi aussi, tu peux vivre ton rêve !	43

Préambule

Je m'appelle Noémie et j'ai 25 ans à l'heure où ce livre est publié. Je suis une personne discrète et calme, mais qui ne manque pas d'humour pour autant. Plusieurs hospitalisations dans mon enfance m'ont conduite à m'intéresser au domaine de la santé, surtout celle qui concerne les enfants, car j'avais été marquée par la bienveillance et l'attention que les soignants avaient manifestées à mon égard. Ainsi ai-je eu très tôt la conviction dans mon cœur que j'exercerais la profession d'infirmière auprès des enfants et aucune autre.

Si j'ai choisi le tutoiement dans la manière de m'adresser à vous, amis lecteurs, c'est tout simplement pour établir une relation intime et fraternelle entre nous. Mon intention est de dynamiser ta foi en Dieu sur la base de mon propre témoignage et que ta vie en soit transformée comme la mienne l'a été et l'est toujours. J'ai été motivée pour te confier certaines périodes de ma vie, mais ne crois pas que mon intention est de mettre en avant ma personne ; c'est plutôt pour te permettre de mieux connaître Celui qui est d'un soutien extraordinaire à mes côtés, en particulier au long de mon périlleux parcours scolaire qui est le sujet principal de ce livre.

Je souhaite que tu sois vivement encouragé à tenir ferme quand tu te trouves dans des situations éprouvantes et que tu persévères avec confiance dans la prière. Dieu t'aime et veut te bénir, n'en doute jamais.

Chapitre 1

Esquisse de mon rêve

Je suis la cadette d'une fratrie de trois enfants dont l'aîné s'appelle Crist et la benjamine Rébecca. Nés dans une famille qui croit en Dieu, nous allions à l'église avec nos parents quand nous étions enfants. En grandissant, au moment de l'adolescence, j'ai commencé à réaliser que je priais sans savoir à qui je m'adressais. Je croyais que Jésus-Christ est Dieu parce qu'on me l'avait enseigné depuis mon plus jeune âge, mais je n'avais jamais eu de relation personnelle avec lui.

Le 24 août 2014 est une date qui restera gravée dans mon cœur, le jour où ma vie a pris une orientation nouvelle à différents niveaux. J'étais alors âgée de 18 ans et je venais d'être reçue au baccalauréat avec la mention « assez bien ». J'avais aussi un mois plus tôt eu la fierté de réussir le concours d'infirmier et étais sur liste d'attente pour la rentrée de septembre : 59^e sur 59 candidats.

À cette même période, j'avais remarqué que ma petite sœur, Rébecca, alors âgée de 15 ans, commençait à changer de comportement. Elle s'était mise à lire la Bible tous les jours, elle priait très souvent et elle écoutait des musiques qui glorifiaient le nom de Jésus-Christ. Je ne lui posais pas de questions, mais ses nouvelles manières d'être m'intriguaient énormément. Je l'observais beaucoup et je la sentais devenue intime avec Dieu. Un jour, alors que j'étais allongée sur mon lit en train d'écouter de la musique (qui ne glorifiait pas Dieu), elle me dit : « Noémie, tu es une distraction pour moi ! » Cela m'affecta sur le moment d'autant plus que j'ignorais pourquoi elle me lançait cette invective, néanmoins j'ai continué d'écouter mon morceau choisi comme si de rien n'était et sans chercher à la comprendre.

Je regardais les jours d'été passer, impatiente de recevoir la

confirmation de mon admission dans un institut de formation en soins infirmiers (IFSI). À la mi-juillet, je n'avais toujours pas de réponse ; début août non plus et plus les jours se succédaient, plus je stressais. J'ai donc passé toutes mes vacances à déprimer en me disant qu'en septembre je serais déscolarisée et ma réussite au concours ne serait plus valable. C'était la première fois que je passais des vacances d'été cloîtrée chez moi à me morfondre.

Un soir, Rébecca, avec qui je partageais la même chambre, avait son téléphone portable en main et m'entretenait au sujet d'un garçon qui annonçait Jésus-Christ sur les réseaux sociaux. À ce moment-là, je ne sais pas pourquoi, je lui ai demandé « montre-moi, je veux voir ! » et, effectivement, j'ai parcouru ses posts dont le thème récurrent était bien Jésus. Elle a ensuite ajouté qu'il avait publié des vidéos dans lesquelles il racontait un peu sa vie, son témoignage et ses expériences. Curieuse, je suis donc allée consulter la liste et suis tombée sur l'une d'entre elles que j'ai décidé de regarder seule.

Le jeune homme parlait de sa vie de « pécheur » et insistait sur sa peur de se retrouver en enfer s'il venait à mourir. Face à ses craintes qui le questionnaient sur les mystères de l'au-delà et de l'éternité, il a ressenti fortement que Dieu lui lançait un appel ; et il expliqua, à la fin de son message, qu'il avait pris la décision de croire au sacrifice de Jésus-Christ qui ôte le péché du monde et qui nous réconcilie avec le Père éternel. En reconnaissant Jésus comme son Sauveur et en l'invitant à être le Seigneur de sa vie, il prenait la décision d'abandonner ses mauvais choix de vie qui le rapprochaient plus vers l'enfer que vers le paradis.

Ma conversion à Dieu.

J'ai regardé la vidéo jusqu'à la fin, captivée. Et là ! je ne peux pas te décrire ce que j'ai ressenti. C'est inexplicable. Son témoignage m'avait troublée, choquée, bouleversée ! Il me montait au plus profond de mon être un trouble incommensurable jamais expérimenté au préalable. C'est comme si Dieu me disait : « Noémie, tu dois faire un choix avant qu'il ne soit trop tard... » En fait, pour tout te dire, c'est à

ce moment précis que je me suis rendu compte que je ne connaissais absolument pas Jésus, que je croyais en Dieu mais que je marchais comme bon me semblait sans chercher à savoir s'il avait un intérêt pour ma personne et ce qu'il voulait faire de moi, et avec moi.

Les yeux remplis de larmes, j'ai alors ressenti le besoin de m'isoler pour parler à Dieu, de lui demander pardon pour la vie que je menais sans me soucier de savoir si elle lui était agréable, s'il avait une autre vision, un autre plan, car j'étais devenue soudain consciente de vivre pour satisfaire mon ego exclusivement, c'est-à-dire les désirs de ma chair. Je n'étais pas une jeune fille méchante ni pire ni meilleure que les autres, mais je comprenais qu'obéir à Dieu en faisant sa volonté était l'essentiel et le but ultime de notre vie sur terre comme au ciel. C'est à partir de ce jour que j'ai pris la décision de vivre selon les préceptes divins et non plus au gré de mes sensations ou sentiments. Je prenais conscience que même un petit mensonge est un péché et que « le salaire du péché est la mort ». Je me suis repentie tout en m'engageant à suivre le Christ et à établir ma vie sur les fondements de sa Parole. Je l'ai accepté comme Seigneur et Sauveur personnel de ma vie.

Après avoir formulé ce choix sérieux qui engageait ma vie au quotidien ainsi que ma vie spirituelle, je me suis sentie libérée au-dedans de moi. Une grande paix surnaturelle m'a envahie. J'avais un sourire ainsi qu'une joie tout aussi débordante qu'inexplicable. Je tiens à souligner que lorsque je me suis isolée pour parler à Dieu, je lui ai aussi demandé de m'accorder une école pour septembre, en précisant que la profession d'infirmière que je souhaitais exercer serait pour sa gloire puisque j'étais convaincue que c'était lui qui avait déposé ce rêve en moi.

Psaumes 37 : 4-6 : **« Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. Recommande ton sort à l'Éternel, mets ta confiance en lui, et il agira : il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil en plein midi. »**

Avant de continuer, j'aimerais ouvrir une parenthèse pour te dire que ta petite sœur ou ton petit frère peuvent être utilisés par Dieu

pour attirer ton regard vers lui. Il ne regarde pas à l'âge ; il regarde à la disposition du cœur. Dieu sait combien Rébecca et moi avons une relation fusionnelle et complice depuis notre enfance, ainsi son changement de comportement n'était-il pas passé inaperçu à mes yeux, surtout que nous étions très souvent ensemble et que nous partageons la même chambre. Je t'encourage donc à ne pas négliger les personnes plus jeunes que toi parce que le Seigneur peut passer par les plus jeunes pour toucher les plus vieux.

Mon parcours de soignante peut commencer.

Le lendemain du jour que je considère être celui du meilleur choix de ma vie que j'avais fait (acceptez Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur personnel, renoncer à ma propre vie afin de vivre pleinement le plan de Dieu pour ma vie), j'ai passé la journée avec Rébecca. Nous sommes allées faire les soldes d'été dans un magasin que nous aimions tout particulièrement. C'est en rentrant en fin de journée à notre domicile que j'entendis ma mère me crier : « Noémie, tu as un courrier ! » Tout excitée, je suis vite allée chercher l'enveloppe marron et l'ai décachetée sans ménagement pour découvrir... « MME MBOKOKO NOÉMIE, VOUS ALLEZ ÊTRE INSCRITE EN PREMIÈRE ANNÉE D'ÉTUDES CONDUISANT AU DIPLÔME D'ÉTAT D'INFIRMIER À L'INSTITUT DE FORMATION EN SOINS INFIRMIERS DE PARIS. VOTRE RENTRÉE SCOLAIRE AURA LIEU LE LUNDI 1^{ER} SEPTEMBRE 2014 À 9 HEURES... »

Waouh ! Quelle joie ! J'étais sous le choc et heureuse à la fois. La veille je confiais ma vie au Seigneur et le lendemain, je recevais cette confirmation que j'attendais depuis des semaines ! Je sautais de joie en le remerciant pour ce beau cadeau qu'il venait de m'offrir. Tu peux facilement imaginer l'allégresse dans laquelle baignait mon cœur, et, ce dont je me souviens, c'est de m'être fait la remarque suivante : il n'y a que Dieu qui peut faire de telles choses parce qu'il entend nos prières et il est celui qui les exauce !

Quelques minutes plus tard, Rébecca est venue dans notre chambre et m'a confié sa réflexion : « Noémie, Dieu attendait que tu

te repentes pour t'annoncer une bonne nouvelle ! » En effet, la seule nouvelle que j'attendais depuis des semaines était l'affectation dans une école. Sa pensée résonna fort au-dedans de moi me convainquant que le hasard n'existe pas. Aujourd'hui, en repensant à l'été 2014, je me rends compte que Dieu fait des choses incroyables. Le fait de devenir « enfant de Dieu » me permettait aussi d'être assurée que les portes que j'étais humainement incapable d'ouvrir pourraient l'être par l'amour et la puissance de Dieu.

Il y a une chose que je ne t'ai encore pas dite. Lorsque j'ai passé le concours d'infirmier, j'y suis allée en me disant que je ne l'aurais pas ; le stress, d'une part, et aussi les échos entendus comme quoi il était difficile. Si je l'ai donc réussi, c'est parce que je m'étais préparée sérieusement ; ce genre d'épreuve ne se surmonte pas en claquant des doigts. Le plus étonnant, c'est que j'étais la seule personne de ma filière à l'avoir obtenu et le directeur de mon lycée m'a même convoquée dans son bureau pour me féliciter de cette réussite.

Une parole juste pour toi. *« Je ne connais pas tes croyances ni la situation dans laquelle tu es actuellement, mais sache que ton existence sur terre est un projet de Dieu. Personne n'est plus passionné que lui pour le salut de ton âme. Le cœur de Dieu brûle pour toi. Il peut faire au-delà de toutes tes espérances ; il comble tous les vides de notre existence. Sache que tu es un chef-d'œuvre dans la création de Dieu, ne l'oublie jamais ! Il y a une personne qui ne te délaissera jamais et ne te décevra jamais : c'est Jésus-Christ. »*

Chapitre 2

Je suis étudiante infirmière

« L'Éternel est mon berger ; je n'aurai point de disette. Il me fait reposer dans des pâturages herbeux ; il me mène le long des eaux tranquilles. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal ; car tu es avec moi ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent. Tu dresses la table devant moi, à la vue de ceux qui me persécutent ; tu oins ma tête d'huile ; ma coupe déborde. Oui, les biens et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel pour l'éternité. »

Psaume de David (23)

Je vais maintenant te raconter l'évolution de ma scolarité d'étudiante infirmière de septembre 2014 à septembre 2018 à l'IFSI (Institut de formation en soins infirmiers) de Paris, période qui a été très difficile à vivre moralement et psychologiquement. J'ai redoublé deux fois, j'ai vécu le rejet et l'humiliation à cause de paroles négatives ; on m'a même encouragée à arrêter pour privilégier une formation (plus facile) d'aide-soignante. Ceux qui étaient censés m'accompagner vers le diplôme d'État ne croyaient assurément pas en moi, ce qui n'était pas fait pour m'encourager. J'avais certes le soutien de ma famille, de mes amis, mais aucun de leur part, alors que leur devoir est de nous instruire pour nous permettre de nous hisser à la hauteur de nos ambitions professionnelles.

Années 2015-2017 : redoublements.

À la fin de ma première année, quand on m'annonça que je devais redoubler, je fus choquée, non pas de refaire une année, mais

de la manière dont on me le dit : devant toute la classe, sans délicatesse, puis rendez-vous chez la directrice qui me déconseilla fortement de poursuivre dans cette voie et d'opter pour une carrière d'aide-soignante. Elle me lança ouvertement que je ne serais jamais diplômée d'infirmière. Je fus si ébranlée et blessée par ses paroles que je n'attendis pas la fin de la conversation pour la quitter, en larmes.

Pour tout te dire, j'avais confessé Jésus comme mon Sauveur et Seigneur un an auparavant et pris la décision de mettre ma foi en Dieu, lui le Tout-Puissant, toujours prêt à venir chercher une brebis égarée pour la conduire dans les sentiers de la justice, de la vérité et de l'amour. Cependant, je n'étais pas épanouie dans ma scolarité, ce qui me laissait présager que je devrais probablement renoncer à mon rêve. Ainsi, lorsque je rentrais chez moi après les cours, je priais le Seigneur de m'aider, d'intervenir en ma faveur, de m'apporter son secours en me donnant davantage de facultés intellectuelles et de mémoire, car je considérais que ce n'était pas normal d'être enfant de Dieu et de faillir là où les autres réussissent. Je ne comprenais pas pourquoi au lycée j'étais une excellente élève, j'avais des facilités, j'avais surmonté les épreuves du baccalauréat haut la main ; et là, mon niveau était passable. Je restais dubitative.

Une parole juste pour toi. *« Ce que tu vis ne signifie pas que Dieu est absent, la vie chrétienne n'est pas facile, mais elle est possible. La question que je te pose est la suivante : Est-ce que tu considères que la situation que tu vis est un problème ou une épreuve ? Où places-tu Jésus-Christ dans cet épisode qui t'est si pénible ? »*

Année 2018 : je dois changer d'école.

L'année 2018 a été l'année la plus difficile et douloureuse de